



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



FICHE PATIENT

Médecine du voyage pour les transplantés d'organes (pour les gens du Nord qui vont dans le Sud)

Partir en voyage en étant greffé d'organe solide, c'est se confronter à des risques.

Ces derniers sont notamment infectieux, et potentiellement graves en raison du déficit immunitaire induit par le traitement anti-rejet pris pour la greffe, et d'une baisse de la réponse immunitaire aux vaccins qui rend ces derniers moins efficaces.

Avant de réserver définitivement votre voyage et au moins un mois avant le départ, parlez-en à votre spécialiste d'organe, et prenez l'avis d'un centre de vaccinations internationales (CVI) et de médecine des voyages.

1. Quel type de voyage envisager ?

Voyager à moindre risque, c'est se rendre dans un pays où les infrastructures sanitaires sont bonnes, avec un recours spécialisé possible en cas de problème de santé sur place, idéalement identifié avant de partir.

Se rendre dans un pays plus à risque est parfois possible, sous réserve de mesures de prévention adaptées.

Enfin, mieux vaut se contenter d'un séjour court de moins d'un mois, et bien évidemment dans un pays où aucune épidémie de maladie infectieuse n'est en cours.

2. Que faut-il faire avant le voyage ?

Lors de vos consultations avec votre spécialiste d'organe et en CVI, ces derniers évalueront votre situation médicale et les risques sanitaires présents dans la destination visée, ce qui permettra de savoir en définitive si le voyage est réaliste ou pas. Dans tous les cas, quelques fondamentaux sont à respecter :

- Il est fortement déconseillé de partir moins d'un an après la greffe, les risques infectieux étant d'autant plus grands que la greffe est récente ;
- L'état clinique doit être stable et le traitement inchangé depuis assez longtemps ;
- Certains pays d'Afrique ou d'Amérique du Sud, qui exigent une vaccination contre la fièvre jaune, contre-indiquée après la greffe, devront être évités. Seule exception : une vaccination faite en pré-greffe, associée à la vérification de la persistance d'un taux d'anticorps protecteur.

Une fois la destination validée, la consultation de médecine des voyages permettra de :

- vérifier les vaccinations usuelles, dont celles spécifiques des greffés d'organe ;
- discuter d'éventuelles vaccinations nécessaires au voyage, en dehors de celles contre-indiquées en cas de greffe (dont la fièvre jaune). Si le voyage en zone à risque de fièvre jaune ne peut être évité, et en l'absence de vaccination antérieure, un certificat de contre-indication sera nécessaire. Ces vaccinations pourront faire l'objet de schémas adaptés, parfois intensifiés, et surtout de contrôles sérologiques pour s'assurer de leur efficacité immunologique ;
- prescrire si besoin une chimioprophylaxie du paludisme compatible avec votre traitement usuel et votre fonction rénale ; elle sera en général nécessaire pour l'Afrique sub-saharienne ;
- prescrire une pharmacie de voyage en plus du traitement usuel, qu'il faudra en outre prendre en quantité supplémentaire (double à la rigueur).

Et n'oubliez pas de :

- partir avec une ordonnance de tous vos médicaments ainsi qu'un compte-rendu en anglais de votre spécialiste

<https://doi.org/10.1016/j.mmifmc.2025.11.001>

2772-7432/© 2025 Published by Elsevier Masson SAS on behalf of Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française (SPILF).

- indiquant les éléments médicaux importants (organe greffé, maladies associées) au cas où vous deviez voir un médecin sur place ;
- souscrire une assistance rapatriement.

3. Que faut-il faire pendant le voyage ?

Avant de prendre l'avion, pensez à répartir vos médicaments entre le bagage à main et le bagage en soute. Cela vous évitera une rupture de traitement en cas de perte ou de vol.

Sur place :

- Protégez-vous au mieux contre les insectes - surtout les moustiques, qui sont à l'origine de maladies graves (dengue, chikungunya, paludisme, fièvre jaune) - en mettant des vêtements longs, en utilisant des répulsifs jour et nuit, et en dormant sous une moustiquaire ;
- Le cas échéant, prenez bien votre chimioprophylaxie antipaludique sur place, chaque jour à la même heure durant un repas ;
- Pour limiter le risque fréquent de diarrhée du voyageur et ses conséquences graves, dont la déshydratation, lavez-vous régulièrement les mains, privilégiez les aliments cuits et chauds, et buvez des boissons en bouteille ou bouillies (thé) ;
- Protégez-vous contre le soleil, en raison du risque plus important de cancer cutané chez les greffés ;

- Évitez de marcher pieds nus sur le sol ;
- Évitez certains environnements très à risque, comme les grottes ;
- Comme tous les voyageurs, évitez les contacts avec les animaux.

En cas de consultation sur place avec prescription médicamenteuse, soyez vigilants à la possibilité d'interactions avec votre traitement.

4. Et après le voyage ?

- Si tout s'est bien passé, reprenez votre suivi usuel auprès de votre spécialiste.
- Si vous avez une chimioprophylaxie du paludisme, poursuivez comme prévu la durée prescrite au retour de voyage.
- Si des rappels vaccinaux sont prévus, pensez à les faire !
- Consultez rapidement en cas de symptôme au retour, surtout en cas de fièvre.

En résumé

« *Le meilleur qu'on peut ramener de voyages, c'est soi-même, sain et sauf.* » (proverbe persan).

Anticipez pour préparer au mieux votre voyage !